

EXTRAITS DES ANNÉES 80

Sous le titre « Fans des années 80 », une sélection de 36 œuvres – peintures et sculptures – de la collection Quasar est actuellement présentée à la Villa Beatrix Enea, à **Anglet (64)**. Revigorant !

TEXTE > VALÉRIE DECHAUT-GENESTE



↳
Sans titre, œuvre
de Jean-Charles Blais
Photo Alexandra Vaquero



↳
Peinture acrylique
sur toile, de François
Boisrond, 1987.

Photo collection Quasar



« Table blanche »,
de Philippe Cognée
Photo Alexandra Vaquero



« Compression »,
de César

PRATIQUE

Jusqu'au 26 mars 2022

Exposition « Fans des années 80 - Regard sur la collection Quasar »

Au centre d'art contemporain Villa Beatrix Enea, 2, rue Albert-le-Barillier à Anglet (64). Du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (fermé les jours fériés). Entrée libre. Visites commentées les mercredis et samedis à 11 h et à 15 h.

Tél. 05 59 58 35 60. www.anglet.fr

L'exposition aurait pu s'appeler « Lendemain de fête », mais c'est finalement le caractère euphorique, libre et festif de cette période qui l'a emporté. « Fans des années 80 » – c'est son nom – retrace le regard d'un centre d'art contemporain, la Villa Beatrix Enea, à Anglet, sur une collection privée constituée dans les années 1980 par Jean-Jacques Lesgourgues, entrepreneur landais, collectionneur d'art contemporain et mécène. Un regard qui, pour Lydia Scappini, responsable des arts visuels de la Villa Beatrix Enea et commissaire de l'exposition, fait écho à la « pluralité, l'éclectisme et la liberté que nous avons aussi dans notre collection ».

VIALLAT, BURAGLIO ET LES AUTRES

L'accrochage en lui-même est un parti pris : avec son alternance de confrontations serrées et de respirations. Au long des trois salles baignées

de lumière naturelle, il fait joliment dialoguer les œuvres. Illustrant, parfois dans la contradiction, mais toujours avec une certaine cohésion formelle, ce « paradoxe des années 1980 ».

La sélection des 36 œuvres présentées s'est faite sur les dix premières années de la collection : « Il s'agissait de parler de la naissance de la collection et de cette volonté des collectionneurs de comprendre l'art en train de se faire », explique Lydia Scappini. De grands noms, d'autres moins connus : la notoriété n'a jamais été le propos des collectionneurs. « Le regard de Jean-Jacques Lesgourgues est avant tout généreux, gourmand, curieux, découvreur », décrit la commissaire, qui, dans sa sélection, a voulu traduire, d'une part, le retour à la figuration et ce refus des contraintes, d'autre part, ces recherches formelles des peintres et sculpteurs suivis par les collectionneurs. « On est loin de la vision très binaire des accrochages de l'époque de ces œuvres. Aujourd'hui,



Lydia Scappini, commissaire de l'exposition « Fans des années 80 » à la Villa Beatrix Enea ; elle commente les œuvres acquises par le couple Lesgourgues
Photo Emilie Drouinaud

de nouveaux dispositifs sollicitent différemment le visiteur. Avec cette transversalité qui fait se rencontrer un Viallat et un Buraglio, où figuration libre croise géométrie, des petites stratégies s'opèrent », commente Emmanuel Lesgourgues, directeur de la collection Quasar. Différents niveaux de lecture se croisent, et, passé le foisonnement des images, on prend le temps d'un nouveau regard qui scrute chacun de ces extraits des années 1980. **MAG**

LE FONDS QUASAR

Entre 1980 et 2000, Anne-Marie et Jean-Jacques Lesgourgues, accompagnés de Stéphane Hazera en tant que conseiller artistique, ont constitué la collection Caviar (Collection d'art vivant animée en réseau). Le cahier des charges ? « Une charte précise le cadre de ces acquisitions : n'avoir aucune intention financière ou spéculative ; ne pas acheter une œuvre sans avoir rencontré au préalable l'artiste ; ne pas acheter une œuvre si l'un ou l'autre n'était pas en accord ; si achat, faire en sorte de suivre l'artiste pendant vingt ans », décrit Jean-Jacques Lesgourgues. 780 œuvres – peintures et sculptures – de 92 artistes qui, en 2016, vont faire l'objet d'un fonds de dotation donné à l'État devenant

la collection Quasar. Quasar, comme le nom de l'entité la plus lumineuse de l'Univers ! Depuis 2000, la collection s'est enrichie de dons provenant des artistes de la collection ainsi que de trois fonds d'ateliers et compte aujourd'hui 2 500 œuvres. « Aujourd'hui, nous souhaiterions avoir un partenariat plus fort avec des municipalités », explique Emmanuel Lesgourgues, fils d'Anne-Marie et de Jean-Jacques Lesgourgues, directeur du fonds de dotation. « Avec un ancrage dans le Sud-Ouest, parce que la collection y a été créée, que nous sommes attachés à la région et que nous avons envie d'offrir cela à son public. Nous croyons aussi très fort à l'axe géographique Bordeaux-Bilbao. » www.collection-quasar.com

CHRONIQUE

Le débloque- notes

La pression du premier

Le premier billet de l'année 2022. Mais comment... par où commencer ? Que nous souhaiter à tous qui ne nous plonge dans des abîmes d'anxiété excessive ou ne nous projette vers des montagnes de projets qui n'aboutiront (peut-être) pas. « J'ai gavé la pression », diraient les jeunes du coin. C'est devenu compliqué de souhaiter une bonne année. Sans s'engueuler en plus, mais ça, ce sera plié au repas de Noël. Donc, en ce 1^{er} janvier de tous les défis, de tous les espoirs, la seule solution est d'envisager que le pire n'est pas toujours sûr. Et d'admettre que l'art rend la vie plus belle. « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », a dit Robert Filliou. Allez, réfléchissez-y, à votre tour d'avoir la pression. Souhaitons-nous donc des farandoles de spectacles partout, du théâtre de la ville à la salle des fêtes des plus petites communes, des chants dans les champs, des concerts dans les granges et les scènes conventionnées, dans les théâtres privés et les places publiques, des intermittents à chaque coin de rue ou sur une botte de foin. Que les fausses notes n'empêchent pas les bonnes vibes, c'est tout ce qui compte. Ne tirez pas sur le pianiste et suivez l'artiste.



CÉLINE MUSSEAU

Rédactrice culture de « Sud Ouest »